



© DR

Collectif continuité numérique

« Montrer comment on peut accompagner concrètement les industriels vers le 4.0 »

Inauguré le 19 novembre 2020 en ligne, Axelle, le « Concept-machine » construit par ce groupement de huit entreprises et un partenaire intégrateur en plein processus de transformation, vise à démontrer l'intérêt du passage au 4.0, quel que soit son profil et son secteur. Le collectif revient sur cette aventure commune originale à plus d'un titre.

Cetim Infos : Quelles sont les origines du Collectif continuité numérique ?

Collectif continuité numérique (CCN) : Le collectif est né il y a trois ans sur un constat commun à huit fournisseurs de solutions, parfois complémentaires et parfois concurrents directs : l'industrie 4.0 repose sur la rencontre de deux mondes cloisonnés et très différents, celui de l'informatique de gestion et celui des automatismes (on parle généralement d'OT et de d'IT, pour Operation Technology et Information Technology), et aucun ne pourrait prouver aux industriels l'intérêt de cette révolution seul. Nous avons donc créé une sorte de « union libre ». Notre première initiative a été, sur le salon Smart Industries, de mettre en place une démonstration mettant en relation tous nos stands. Mais très vite, nous avons voulu passer à la vitesse supérieure.

CI : Depuis un an, l'intégrateur ATS a rejoint le groupe pour créer Axelle. De quoi s'agit-il ?

CCN : La rencontre avec ATS s'est faite sur la Foire de Hanovre. L'intégrateur suivait alors le programme Accélérateur PME de Bpifrance. La convergence évidente des visions du CCN et de la PME sur l'industrie du futur nous a amené à monter, dans le cadre d'un consortium, un projet pour créer Axelle, une « preuve de vision » permettant de montrer comment on peut accompagner concrètement les industriels vers le 4.0. Plus qu'un simple démonstrateur, ce Concept-machine fait la preuve de la valeur de la donnée tout au long du cycle de production, en s'adressant à différents profils types : le client, l'opérateur sur les machines, le responsable de la maintenance et le dirigeant de l'entreprise. Au cours de la « visite » chacun trouve les éléments qui lui permettent de percevoir son intérêt dans une connectivité complète de ses process. L'expérience d'ATS apporte un cinquième point de vue

crucial : celui de l'ingénieur constructeur de machines qui étend son activité en proposant de nouveaux services associés à ses équipements.

CI : Le 19 novembre 2020, vous avez choisi d'inaugurer votre Concept-machine en mode virtuel...

CCN : Le projet a été mené en mode agile depuis le départ. Axelle a bien sûr été conçu pour faire la preuve des bénéfices du 4.0 lors d'une visite classique, physique, mais nous avons également prévu la possibilité d'une découverte à distance, avec une visite virtuelle. Les outils digitaux nous ont permis de réinventer l'expérience

mêlant parcours dans un univers virtuel, vidéos thématiques à plusieurs étapes et, bien sûr, échanges avec les acteurs du CCN. C'est le mode retenu pour l'inauguration, pour répondre aux contraintes sanitaires actuelles. L'idée, là encore, est d'aller au-delà du simple démonstrateur et de la web-conférence classique.

CI : Pour vous, Axelle est une finalité ou un commencement ?

CCN : la présentation de ce Concept-Machine marque l'aboutissement d'un projet inter-entrepreneurial original. Mais l'aventure ne s'arrête pas là. Au contraire, elle ne fait que commencer ! Axelle est ouvert aux visites de tous et chaque membre du CCN dispose d'un jumeau numérique qui lui permet d'organiser des événements spécifiques, avec des accents particuliers. Mais surtout, Axelle est appelé à évoluer, pour mettre en avant de nouveaux services basés sur les données de production. Enfin, les membres du CCN réfléchissent désormais à la structuration d'offres, en solo ou à plusieurs. ■

Propos recueillis par Jean-Sébastien Scandella

« Ce Concept-machine fait la preuve de la valeur de la donnée tout au long du cycle de production. »